

« La crise est un principe organisateur de la famille. »¹

Notre civilisation contemporaine, marquée par l'exigence toujours plus impérieuse d'une satisfaction immédiate, via les objets de consommation, met en corrélation le signifiant « crise » avec les effets du discours capitaliste : « l'excès, l'exacerbation et la course poursuite sans mesure, [...] dans un rapport au temps où le passage entre l'instant du regard et le moment pour conclure est souvent immédiat, court-circuitant le temps pour comprendre ».²

Les familles d'aujourd'hui, que les lois de la filiation ou de l'alliance n'inscrivent plus dans l'ordre symbolique, n'échappent pas au déchainement du réel. La crise est au cœur de la famille.

En 2008, Jacques Alain Miller écrit : « Il y a crise au sens psychanalytique quand le discours, les mots, les chiffres, les rites, la routine, tout l'appareil symbolique, s'avère soudain impuissant à tempérer un réel qui n'en fait qu'à sa tête. Une crise, c'est le réel déchainé, impossible à maîtriser ».³

Là où certains courants voudraient y apporter une solution qui vaudrait pour tous, court-circuitant l'élaboration de ce qui est en jeu pour chacun, par la pharmacologie par exemple, par l'éducation disciplinaire ou le « coaching » parental, la psychanalyse lacanienne ouvre au temps pour comprendre. Elle considère que dans les signifiants particularisés qui se transmettent dans la langue parlée dans la famille, il y a, pour un enfant, la possibilité de « déchiffrer les coordonnées de la place qu'il occupe pour ses parents, comme « cause de leur désir » et comme « objet de leur jouissance ».⁴ Il ne s'agit pas d'éradiquer le réel mais d'en faire une voie d'accès subjectivante, créatrice, « une promesse ».⁵

A partir des signifiants qui l'ont parlé, de la langue qui lui a transmis ou pas ce qui ne peut pas se dire, à partir du bricolage symptomatique de chacun de ses parents, l'enfant a à subjectiver sa famille. Dans cette famille, la crise peut dès lors apparaître comme une réponse symptomatique du sujet au réel.

Le 10 septembre, le groupe montpelliérain du Céréda⁶ Le Petit Chose auquel s'associe le groupe perpignanais « Kaliméros » vous invite à cheminer, de la crise « réel déchainé » à la crise « principe organisateur de la famille ».

Le matin, un atelier clinique, mettra la praxis au cœur de notre enseignement.

L'après-midi, nos deux invités, Valeria Sommer Dupont et Dominique Holvoet, psychanalystes de l'E.C.F. et de l'A.M.P., nous permettront de faire quelques pas de plus dans notre élaboration de savoir grâce à leur intervention respectueuse.

Rendez-vous le samedi 10 septembre 2022, au centre Lacordaire, à Montpellier à partir de 9h30.

Inscription préalable via Helloasso

¹ Roy D., « Parents exaspérés-enfant terribles », texte d'orientation vers la 7^{ème} journée de l'Institut Psychanalytique de l'Enfant, <https://institut-enfant.fr>

² Caroz G., « Moments de crise », introduction au XIII^{ème} congrès de la NLS, Genève, Mai 2015.

³ La crise financière vue par Jacques-Alain Miller, *Marianne*, 10 octobre 2008.

<http://www.departementpsychanalyse.com/documents.aspx?Page=2>

⁴ Roy D., « Parents exaspérés-enfant terribles », texte d'orientation vers la 7^{ème} journée de l'Institut Psychanalytique de l'Enfant, <https://institut-enfant.fr>

⁵ Menard A., *Les promesses de l'impossible*, Nîmes, Champ social éditions, 2020.

⁶ NR-Cereda : Nouveau Réseau du Centre d'Etude et de Recherche sur l'Enfant dans le Discours Analytique.